

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 17, 1 Corinthiens, Dons spirituels

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson, dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament, leçon 17 sur 1 Corinthiens et les dons spirituels.

Très bien, allons-y et commençons.

Une annonce avant de commencer est que votre premier quiz et votre examen ont tous deux été notés et peut-être votre deuxième quiz. Il est actuellement en train d'être mis en ligne sur Blackboard. J'espère donc que d'ici un jour ou deux, vos scores augmenteront.

Alors continuez à consulter Blackboard de temps en temps. Vous récupérerez également les examens et les quiz, afin que vous puissiez réellement les voir, mais ils seront affichés dans Blackboard avant d'être remis dans votre boîte. Alors continuez à les regarder et, espérons-le, dans les deux prochains jours, vous serez tous au courant de vos résultats aux quiz et aux examens.

Et vous pouvez vous attendre à ce que c'est là que vous pourrez désormais trouver les partitions. Très bien, commençons par la prière. Ensuite, nous étions au cours de la dernière période de cours, parlant de 1 Corinthiens, examinant un certain nombre de textes dans 1 Corinthiens et essayant de reconstruire un contexte et un scénario plausibles concernant le problème abordé par l'auteur et la manière dont l'auteur aborde ce problème. etc.

Et donc, nous examinerons une autre section de 1 Corinthiens, en fait deux autres sections, l'une un peu plus en détail, l'autre un peu plus brièvement aujourd'hui.

Mais commençons par la prière. Père, nous te remercions pour ta fidélité envers nous, pour nous avoir soutenus émotionnellement, spirituellement et intellectuellement, et je prie pour que nous concentrions toutes nos capacités de réflexion et nos capacités d'analyse et de poser les bonnes questions dans l'étude de ta Parole. Et en lisant 1 Corinthiens, je prie pour que non seulement nous soyons capables de l'analyser et de le comprendre à la lumière de son contexte historique et culturel, mais que nous le comprenions également à la lumière de notre contexte actuel et de la manière dont il continue de se développer. parle-nous comme ta Parole à ton peuple aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, donc pour conclure notre discussion sur 1 Corinthiens chapitre 11, nous avons examiné une partie de la seconde moitié de 1 Corinthiens 11, où Paul aborde la question de la Cène du Seigneur, de la communion ou de l'Eucharistie, selon ce que vous pensez. J'avais l'habitude de l'appeler.

J'ai suggéré cette façon de comprendre cette section du texte, en particulier lorsque nous arrivons aux commandements vers la fin, lorsque Paul leur dit de s'examiner eux-mêmes et de ne pas prendre part à la Cène du Seigneur d'une manière indigne, et nous examinerons D'un autre côté, nous devons brièvement comprendre le contexte qui a donné naissance à cela, c'est-à-dire que nous avons dit que les mêmes distinctions socio-économiques et toute cette question de statut, de statut social, entre l'élite, les riches et les autres. tous les autres, s'étaient maintenant répandus dans l'église, et ce qui avait tellement bouleversé Paul, c'était qu'ils perpétuaient ces distinctions sociales dans le contexte d'un repas qui aurait dû célébrer leur union et leur unité en tant que corps unique du Christ et en tant que Le peuple de Dieu. À la lumière de l'Évangile, à la lumière de la croix, de la mort de Jésus pour eux, à la lumière de leur union en Christ, la Cène du Seigneur aurait dû en être une indication, une expression. Au lieu de cela, ils utilisaient la Cène du Seigneur comme une expression des distinctions de statut socio-économiques qui existent dans la Corinthe laïque et qui avaient maintenant, encore une fois, infiltré l'église, et ainsi Paul leur dit, nous avons dit que le commandement de s'examiner soi-même était pas un commandement de penser à tous les péchés que vous avez commis et de les confesser.

Prendre le Repas du Seigneur d'une manière indigne, ce n'était pas le faire si vous avez oublié certains péchés et ne les avez pas tous confessés. Au lieu de cela, celles-ci visaient une situation spécifique. Participer à la Cène du Seigneur de manière indigne, c'était le faire d'une manière qui favorisait la division.

Utiliser un repas qui promouvait ou exprimait l'unité du peuple de Dieu, l'utilisait d'une manière qui promouvait et perpétuait la division et la division socio-économique dans l'Église corinthienne était impensable pour Paul. Et donc, dit-il, examinez-vous, c'est-à-dire assurez-vous que vous comprenez la signification de la Cène du Seigneur et que vous l'utilisez d'une manière à ne pas créer et promouvoir la division dans l'Église. Et je suggérerais aujourd'hui que la même chose est vraie, que le péché principal qu'il faut réaliser et examiner est de prendre le Repas du Seigneur lorsque nous avons des disputes et des divisions avec quelqu'un d'autre dans le corps de Christ.

Cela semble être le principal problème qui a tant bouleversé Paul. Donc, vers la toute fin du chapitre donc, le verset 33 dit alors, alors mes frères et sœurs, quand vous vous réunissez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Autrement dit, le problème était que les membres riches arrivaient probablement les premiers à l'église, peut-être parce qu'ils étaient moins gênés par le besoin de travailler, et que

les membres pauvres qui devaient travailler de plus longues heures arrivaient à l'église plus tard et se trouvaient en fait dans l'église. une pièce séparée dans l'église de maison et on y servirait également une nourriture différente et moindre.

Et donc, Paul dit maintenant, attendez-vous plutôt les uns les autres, c'est-à-dire assurez-vous de prendre ce repas ensemble comme expression de votre unité en Christ. Ne plus utiliser ce repas comme un moyen de perpétuer ces distinctions sociales que l'on retrouve dans la Corinthe laïque. Alors attendez-vous les uns les autres et mangez ensemble ce repas exprimant votre égalité en tant que membres du corps du Christ, dont Paul parlera dans cette image du corps du Christ et de l'unité.

Paul continuera à en parler dans les chapitres 12 et 14. Très bien, donc les chapitres 12 à 14 nous amènent au prochain texte majeur dont je veux parler brièvement. Remarquez comment cela commence au verset 1 du chapitre 12, concernant maintenant les dons spirituels.

En fait, nous avons vu que Paul introduit souvent, lorsqu'il commence à traiter des différents problèmes qui lui ont été portés à la connaissance de l'Église corinthienne de bouche à oreille ou par écrit, il signale souvent que par cette phrase, concernant maintenant la viande offerte aux idoles, maintenant concernant les dons spirituels, maintenant concernant les sujets sur lesquels vous avez écrit, etc. etc. Donc, maintenant, c'est une sorte de panneau indiquant que Paul introduit un nouveau problème qu'il va maintenant aborder.

Ce problème est cependant similaire à celui du chapitre 11 dans le sens où ils se produisent tous deux dans le contexte de l'église lorsqu'elle se rassemble pour le culte. En fait, la plupart des questions abordées par Paul dans 1 Corinthiens le sont. Il ne parle pas tant de ce qu'ils font à la maison, bien que cela le préoccupe, il ne parle pas tant de leur vie à la maison ou sur leur lieu de travail, mais il parle de ce que fait l'Église lorsqu'elle se réunit.

Et tout le chapitre 11 de 1 Corinthiens traite des problèmes qui surgissent lorsque l'Église corinthienne se réunit pour son culte. La même chose est vraie pour les chapitres 12 à 14. 12 à 14 abordent un problème qui surgit lorsque les Corinthiens se réunissent pour adorer.

Je vous dirais que le problème est similaire à celui du chapitre 11 dans le sens où c'est un problème qui aurait reflété certains idéaux ou valeurs de la société laïque corinthienne et qui a maintenant infiltré l'église et causé un certain nombre de problèmes que Paul est maintenant. va aborder. Donc, dans les chapitres 12 à 14, permettez-moi de lire simplement la première partie de ceci. Les chapitres 12 à 14 ont en quelque sorte un thème général commun : l'Église et son utilisation des dons spirituels.

Nous en parlerons un peu et quel était le problème. Mais à partir du chapitre 12, maintenant concernant les dons spirituels, frères et sœurs, je ne veux pas que vous soyez mal informés. Vous savez que lorsque vous étiez païens, vous avez été séduits et égarés par des idoles qui ne savaient pas parler.

Par conséquent, je veux que vous compreniez que personne parlant par l'esprit de Dieu ne dit jamais que Jésus soit maudit et personne ne peut dire que Jésus est Seigneur sauf par le Saint-Esprit. Maintenant, il y a des variétés de dons mais le même esprit et il y a des variétés de services mais le même Seigneur et il y a des variétés d'activités mais c'est le même Dieu qui les active tous et chacun. A chacun est donnée la manifestation de l'esprit pour le bien commun.

A l'un est donné par l'Esprit l'expression de la sagesse, à un autre l'expression de la connaissance selon le même Esprit, à quelqu'un la foi, le don de la foi par le même Esprit, à un autre le don de guérison par le même Esprit, à un autre à un autre l'opération des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre diverses sortes de langues et à un autre l'interprétation des langues. Tous ces éléments sont travaillés ou activés par un seul et même esprit qui attribue à chacun individuellement ce que l'Esprit choisit. Maintenant, que fait Paul ? Tout d'abord, nous devons bien nous demander quel est le problème auquel Paul semble s'adresser ? Pourquoi a-t-il dû s'asseoir et parler de dons spirituels ? Tout d'abord, très rapidement, je définirais un don spirituel selon ce contexte comme toute capacité surnaturelle ou naturelle qui est dynamisée par le Saint-Esprit et utilisée pour la construction de l'Église entière.

Et ainsi, Paul s'inquiète du fait que les Corinthiens ont apparemment exercé et reçu et sont conscients de ces dons que le Saint-Esprit a déversés sur eux afin que l'Église grandisse et soit édifiée. Pourtant, Paul est également conscient qu'ils sont en train d'être édifiés. abusé. Maintenant, je pense que c'est là que réside le problème lorsque vous lisez les chapitres 12 à 14. Il semble qu'une fois de plus les Corinthiens utilisaient les dons spirituels pour promouvoir davantage cette distinction de statut.

Ainsi, le statut socio-économique que nous avons vu dans un certain nombre de questions, la relation patron-client, la revendication d'être suivi par les dirigeants et la vantardise de leur statut social, etc. etc. La division entre l'élite riche et les pauvres.

Maintenant, cela avait infiltré l'église et cela affectait également leur vision des dons spirituels qui ressemblait à ceci. Certains des Corinthiens, probablement l'élite, l'élite sociale et les riches de la société, associaient leur statut social d'élite riche à certains cadeaux qui, selon eux, allaient de pair avec ce statut. Principalement leur capacité à parler en langues.

La capacité de parler en langues au premier siècle était un don surnaturel qui, sous le Saint-Esprit, permettait de parler dans une langue, soit une langue différente, soit certains diraient même une langue céleste exaltée qui ne peut être identifiée avec aucune langue humaine. Mais la capacité de le faire sans jamais avoir étudié ou appris cette langue auparavant. Certains Corinthiens faisaient la promotion de ce don des langues, la capacité de parler surnaturellement dans une langue différente.

Ils en faisaient la promotion comme un signe de leur statut d'élite spirituelle. Et tous les autres étaient évidemment dans un statut inférieur, comme en témoigne le fait qu'ils ne possédaient pas ce don. L'une des raisons pour cela est de comprendre que les Corinthiens et le Christianisme n'étaient pas les seules religions à cette époque à avoir un phénomène comme les langues.

Parler dans une autre langue ou dans un type de discours extatique. Il est intéressant de noter que d'autres religions avaient également un type de discours extatique dans lequel on parlait à nouveau dans une langue ou une langue différente. Et il est intéressant de noter que beaucoup d'autres religions associaient cela à un statut d'élite sociale.

Ainsi, vous pensez aux Corinthiens sortant peut-être d'une situation, beaucoup d'entre eux appartenant à ces différentes religions païennes, qui avaient appartenu à des religions où les langues, le parler en langues ou le discours extatique étaient associés à un certain statut social. Maintenant, cela était transféré dans leur nouvelle foi chrétienne. Et ainsi, dans l'Église, encore une fois, probablement les membres les plus élitistes, socialement élitistes et riches de l'Église se vantaient de leur capacité à parler en langues comme signe de leur statut spirituel et social d'élite.

Tout comme ils l'avaient peut-être appris dans d'autres religions païennes. Maintenant, cela avait été transposé dans le christianisme. Et c'est ce qui a tellement bouleversé Paul.

Et c'est cette attitude et ce problème qu'il va essayer de combattre. Donc, de la manière dont Paul le démontre dans les chapitres 12 à 14, Paul va essentiellement démontrer qu'aucun don ne se manifeste et remarquer la traduction anglaise appelle ces dons manifestations de l'Esprit. En d'autres termes, aucun don n'est un signe que quelqu'un a le Saint-Esprit plus que quiconque.

C'est pourquoi Paul mentionne cela, avez-vous entendu cette liste de cadeaux ? Paul dit : à l'un est donné par l'Esprit la parole ou la parole de sagesse, à un autre la connaissance selon le même Esprit, à un autre le don de la foi, à un autre le don des guérisons, etc. etc. Que fait Paul ? Il essaie simplement de montrer que les langues ne sont qu'un don possible et qu'elles n'ont aucune place de choix par rapport aux autres.

Tous ces dons, qu'il s'agisse de miracles de guérison, de foi ou de capacité de parler de connaissance ou autre, manifestent ou montrent tous l'Esprit de la même manière. Alors, comment les Corinthiens osent-ils isoler ou élever un don comme un signe indiquant qu'ils sont arrivés spirituellement ou qu'ils possèdent un statut d'élite spirituelle et sociale ? Tous ces dons montrent et manifestent également l'Esprit. Avez-vous remarqué l'autre chose à propos de cette liste : Paul énumère le tout dernier don de cette liste comme étant les langues ? C'est parce que, encore une fois, c'est celui-là que les Corinthiens exagéraient de manière disproportionnée et sur lequel ils attiraient l'attention, et donc Paul le met à la fin de la liste, parce que, encore une fois, il égalise en quelque sorte les règles du jeu.

Paul essaie de démontrer que, encore une fois, le même Dieu et le même Saint-Esprit sont également derrière chaque don. Ainsi, celui qui a le don de la foi n'a pas moins du Saint-Esprit que celui qui parle en langues. Celui qui parle en langues n'a pas plus du Saint-Esprit que celui qui exerce le don d'hospitalité ou d'autres dons possibles.

Donc, Paul essaie de... les Corinthiens avaient, vraisemblablement, une sorte de hiérarchie de dons où, encore une fois, les langues étaient au sommet. Maintenant, Paul prend cela en compte et égalise les règles du jeu afin que tous les dons soient au même niveau. Donc, encore une fois, les instructions de Paul ne font plus la promotion de certains dons comme signe de votre statut spirituel.

Tout le monde possède également l'Esprit parce que chaque don montre également l'Esprit, aussi insignifiant ou subalterne qu'il puisse paraître. Et c'est pourquoi Paul évoque aussi l'imagerie corporelle. Il compare l'Église à un corps, ce qui n'était pas inhabituel.

Ce n'est pas nouveau pour Paul. D'autres écrivains du monde grec ont comparé différentes institutions et associations à un corps physique pour exprimer son unité, mais aussi le fait qu'il existe aussi dans la diversité. Alors, remarquez ce que dit Paul.

Encore une fois, il commence au verset 12. Car, de même que le corps, le corps physique, est un et a plusieurs membres, et tous les membres du corps, bien que plusieurs soient un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Car dans le même Esprit, nous avons tous été baptisés en un seul corps.

Juifs et Grecs, esclaves et libres, et nous avons tous été amenés à boire le même Esprit. Maintenant écoutez ça. Paul développera ensuite cette imagerie corporelle.

Et remarquez ce qu'il fait. Il essaie d'égaliser les règles du jeu pour montrer que tous les cadeaux sont d'égale importance. Il dit : En effet, le corps n'est pas composé d'un seul membre, mais de plusieurs.

Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je n'appartiens pas au corps, cela n'en ferait pas moins une partie du corps. Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je n'appartiens pas au corps, cela n'en diminuerait pas moins. Si le corps tout entier était un œil, où serait l'ouïe ? Voyez-vous ce que fait Paul ? Il dit, imaginez à quel point ce serait grotesque si vous étiez constitué d'un gigantesque globe oculaire ou d'une oreille gigantesque.

C'est ridicule. Et tout le raisonnement de Paul est donc que cela n'est pas plus vrai dans le domaine physique que dans le domaine spirituel. Donc, promouvoir, pour les Corinthiens, promouvoir un don comme étant d'une manière ou d'une autre plus révélateur de la possession de l'Esprit équivaut à dire que le corps, à avoir un corps qui consiste simplement en un gigantesque globe oculaire, ou une oreille, ou un pied, ou quelque chose comme ça. .

Pour que le corps fonctionne correctement, il faut que toutes les parties travaillent en tandem. Bien qu'ils soient divers, ils contribuent à l'unité. Ainsi, le corps physique fournit alors une illustration parfaite de ce à quoi Paul veut en venir.

Il n'y a pas de cadeau plus important qu'un autre. Comment les Corinthiens osent-ils exalter ou promouvoir le don des langues comme signe que certains d'entre eux appartiennent à une élite spirituelle ou sociale ? En fait, remarquez comment il commence.

Avant de parler des dons spirituels, il dit au verset 3 que personne ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par le Saint-Esprit. Pourquoi a-t-il dit ça ? Parce qu'il dit que la véritable preuve qu'on possède l'Esprit n'est pas le parler en langues, ni les miracles, ni aucun autre don. La véritable preuve est la capacité de confesser Jésus-Christ comme Seigneur.

C'est presque comme si Paul disait : si vous avez fait cela, c'est la preuve que vous avez reçu le Saint-Esprit de Dieu. Parce que personne ne peut confesser cela sans l'Esprit, le Saint-Esprit. Encore une fois, Corinthiens, ne vous vantez plus de certains dons spirituels.

Pas de langues élevées ou tout autre don comme signe que vous avez l'Esprit ou comme signe que quelqu'un d'autre ne l'a pas. Au lieu de cela, tous les dons manifestent également l'Esprit. Tous les dons contribuent au fonctionnement d'un seul corps de la même manière que toutes les parties du corps contribuent au fonctionnement d'un corps physique sur le plan physique.

Maintenant, Paul termine, au chapitre 12, Paul termine en disant : mais efforcez-vous d'obtenir les plus grands dons, et je vous montrerai une voie plus excellente. Tout d'abord, que veut dire Paul lorsqu'il leur dit de s'efforcer d'obtenir les plus

grands dons ? Je pensais qu'il venait de dire que les règles du jeu étaient équitables. Il n'y a pas de don plus grand qu'un autre.

Tous les dons montrent également l'Esprit. Pourquoi maintenant Paul dirait-il tout d'un coup à l'Église de s'efforcer d'obtenir les plus grands dons ? Et l'autre chose, c'est que lorsque vous lisez les chapitres 12 à 14, le chapitre 13 semble être une intrusion à première vue. Ce fameux chapitre d'amour qu'on lit lors des mariages et des choses comme ça, et ma femme et moi l'avons fait lire à notre mariage, le chapitre 13, l'amour est gentil, l'amour est patient, etc., etc., on le sort souvent de son sens. environnement contextuel dans 1 Corinthiens et lisez-le à diverses occasions.

Et 1 Corinthiens 13 en contient assez, il a en quelque sorte une qualité poétique qui nous permet de faire cela. Mais je veux revenir pour demander : que fait le chapitre 13 là-bas ? Parce que vous pouvez faire en sorte que si vous supprimiez le chapitre 13, le chapitre 12 mènerait très naturellement au chapitre 14. Donc, nous reviendrons et demanderons : que fait le chapitre 13 là ? Mais avant de faire cela, je voudrais poser la question : quels sont les plus grands dons auxquels Paul pense au chapitre 13 ? Parce que le chapitre 14 commence, recherchez l'amour et efforcez-vous d'obtenir les dons spirituels, en particulier pour pouvoir prophétiser.

Maintenant, le plus grand don, quand Paul dit de rechercher les plus grands dons, j'en suis convaincu, il veut dire la prophétie dans 1 Corinthiens chapitre 14. Ainsi, le chapitre 12, qui se termine par le commandement de lutter pour les plus grands dons, mène ensuite naturellement au chapitre 14, où Paul va parler du don de prophétie et de ce que c'est, et de la manière dont les Corinthiens devraient l'utiliser. Mais la question devient, encore une fois, pourquoi Paul appelle-t-il cela un don plus grand, et pourquoi leur dit-il de s'efforcer d'obtenir la prophétie ? Je veux dire, je pensais qu'il essayait de supprimer le fait que certains cadeaux sont meilleurs que d'autres et d'égaliser les règles du jeu.

Pourquoi leur dit-il de lutter pour le don de prophétie ? La prophétie, pour moi, semble être simplement la capacité de communiquer un message, un message intelligible, au peuple de Dieu. Encore une fois, rappelez-vous que nous sommes dans le contexte de l'Église. Dans les chapitres 12 à 14, Paul ne parle pas de ce que font les Corinthiens lorsqu'ils sont à la maison ou sur leur lieu de travail.

Il parle de ce qu'ils font lorsqu'ils se réunissent pour adorer lors de leur , ce que nous dirions, leur service religieux. À votre avis, pourquoi Paul leur dit-il de rechercher le plus grand don, qui est la prophétie ? Pourquoi ferait-il ça ? Surtout quand il essaie de leur dire : non, il n'y a pas de don plus grand que l'autre. Comment osez-vous élever des langues ou tout autre don comme signe que vous avez davantage de l'Esprit ? Maintenant, il dit, oh, au fait, je veux que vous recherchiez le plus grand don, que je considère au chapitre 14, qui est la prophétie.

Tout le chapitre 14 est consacré à ce don de prophétie, la capacité de transmettre un message intelligible au peuple de Dieu pour son édification dans le contexte de l'Église. Parce que c'est le don le plus utile pour toute l'Église. Encore une fois, remarquez ce qu'il dit.

Au chapitre 12, il a dit que le but des dons, voyons, à plusieurs reprises, il a dit que le but des dons était l'édification de l'église entière, ou pour utiliser cette métaphore, le corps de Christ. Et maintenant, remarquez ce qu'il dit au chapitre 14. Il dit : recherchez l'amour et aspirez aux dons spirituels, en particulier pour pouvoir prophétiser.

Car celui qui parle en langues ne parle pas aux autres mais à Dieu. Car personne ne les comprend puisqu'ils disent des mystères dans l'Esprit. Or, Paul ne dit pas que c'est faux.

Il dit simplement que c'est une réalité. Les langues sont avant tout destinées au bénéfice de celui qui parle en langues. En revanche, au verset 3, il dit que ceux qui prophétisent parlent aux autres pour les édifier, les encourager et les consoler.

Ceux qui parlent en langue se construisent, ce qui n'est pas faux. Paul dit simplement que c'est comme ça. Les langues sont avant tout bénéfiques pour celui qui parle en langues.

Mais ceux qui prophétisent bâtissent l'Église. Encore une fois, la raison pour laquelle Paul met l'accent sur les langues n'est pas parce qu'il contredit ce qu'il a dit plus tôt, à savoir que tous les dons sont égaux, mais il contrecarre ce que font les Corinthiens. Les Corinthiens se vantent.

Non seulement ils sont coupables de se vanter de leur statut social et de provoquer davantage de divisions, mais ils mettent également l'accent sur un don qui profite principalement à une seule personne, celle qui parle en langues. Là où Paul préfère, quand l'Église se souvient, le contexte ici est celui de l'Église lorsqu'ils se rassemblent pour l'adoration. Lorsque l'Église se réunit pour adorer, Paul préfère qu'elle poursuive la prophétie.

Pourquoi? Parce qu'il est intelligible et profite immédiatement à tous. Comme il le disait, celui qui prophétise parle à tout le monde. Celui qui prophétise prononce un message intelligible que tout le monde peut entendre et bénéficier.

Celui qui parle en langues parle essentiellement à Dieu et révèle des mystères dont tout le monde ne peut pas bénéficier. Donc, ce que dit Paul, Corinthiens, lorsque vous vous rassemblez pour adorer, recherchez les dons qui sont intelligibles et qui ont un effet immédiat sur l'édification du corps entier de Christ. Pas les langues, ce

avec quoi, encore une fois, Paul est d'accord et veut qu'ils parlent en langues, mais ils ont dit que lorsque vous vous rassemblez pour adorer, vous devriez principalement poursuivre la prophétie parce que c'est la prophétie, ce message intelligible que l'on communique, reçoit du Seigneur et communique. à l'Église dans son ensemble, qui, puisque c'est compréhensible et intelligible, a la meilleure chance de construire tout le corps de Christ.

Tandis que celui qui parle en langues peut exprimer des mystères que tout le monde ne comprend pas. Les langues peuvent parfois être remarquées. À quoi pensez-vous lorsque Paul dit : J'aimerais que chacun de vous parle en langues ? Ouais.

Encore une fois, probablement quand Paul dit, j'aimerais que chacun d'entre vous parle en langues, il, je veux dire, c'est, je pense que c'est un peu sa rhétorique et son argument selon lequel, encore une fois, il dit, oui, les langues, c'est bien. , mais encore une fois, lorsqu'il s'agit d'adoration, Paul argumente parfois ainsi dans tout l'épître aux Corinthiens. Il sera d'accord avec quelque chose, il dira, oui, vous avez raison. Cependant, vous n'avez pas compris l'essentiel.

Alors oui, ce serait formidable si tout le monde parlait en langues, je paraphrase. Oui, ce serait formidable si vous parliez tous en langues, mais lorsque vous vous rassemblez en église, c'est le moment de construire le corps entier de Christ. La prophétie est le don qui a les meilleures chances d'y parvenir.

Alors, recherchez les meilleurs cadeaux. Très très bonne question. J'aurais dû te parler avant d'enseigner ce cours.

Je pourrais anticiper toutes vos questions. Ouais. C'est exact.

Paul le fait, encore une fois, Paul dit que si cela doit être utilisé, cela nécessite un interprète parce que c'est la seule façon pour que cela soit intelligible pour toute l'église. Droite. Ouais.

Encore une fois, je voudrais, peux-tu couper la caméra, Ted ? Non, encore une fois, je voudrais demander pourquoi c'est le cas. Je suivrais, encore une fois, les conseils de Paul, ce à quoi je résiste n'est pas tant le nombre de personnes qui parlent en langues ou si toute l'église, c'est pourquoi c'est le cas, est-ce que je continue, je pense, à suivre les instructions de Paul, maintenant il y a en quelque sorte deux fins. du spectre. Certains ont suggéré que les langues ne sont plus un cadeau valable aujourd'hui.

C'est avec l'achèvement du Nouveau Testament, maintenant que nous avons la pleine révélation de Dieu, que nous n'avons plus besoin des langues. C'était donc pour le premier siècle et ce n'est plus valable aujourd'hui. L'extrémité opposée du courant, la fin du spectre, l'extrémité extrême, se trouve dans certains des

mouvements les plus charismatiques. Encore une fois, je ne donne pas la même étiquette à tous les mouvements charismatiques, mais pour certains d'entre eux, le langage est toujours un critère pour avoir reçu l'Esprit.

En d'autres termes, il ne suffit pas simplement de devenir chrétien et d'exprimer sa foi en Christ, il faut à un moment donné parler en langues et recevoir le Saint-Esprit. Mais cela semble être précisément la chose contre laquelle Paul s'exprime, à savoir que le Saint-Esprit, que les langues sont un signe nécessaire que l'on a un esprit. Donc, en principe, je ne suis pas contre que l'Église tout entière parle en langues.

Ce à quoi je pense être contre, non pas parce que je suis contre parce que je pense que je le suis, si je lis correctement 1 Corinthiens, c'est la suggestion que tout le monde doit parler en langues comme signe que l'on est spirituel et qu'on a reçu le Esprit. Il semble que ce soit précisément la chose contre laquelle Paul agit. Donc, ma question ne serait pas tant de savoir si les langues, non, je pense que les langues sont toujours valables.

Je ne vois rien dans 1 Corinthiens qui dit que c'était uniquement pour le premier siècle et qu'il n'est plus valable. Je pense que oui, et j'ai connu des personnes qui parlaient en langues. Mais ce que je pense est incorrect, c'est quand le critère est que l'on a un esprit et que cela est imposé à tout le monde, que tout le monde doit parler en langues comme signe que vous avez reçu l'Esprit.

C'est exactement ce que Paul dit, ce n'est pas vrai. Oui, je veux dire, les langues semblent être un phénomène assez diversifié dans un sens. Vous revenez à Actes 2. Vous vous souvenez que nous avons parlé d'Actes 2 ? Bien sûr, vous vous en souvenez.

Lorsque le Saint-Esprit fut répandu sur le peuple en accomplissement de l'Ancien Testament, ils parlèrent en langues. Et il y a des preuves dans le texte qu'une grande partie de cela était un langage reconnaissable. On dit que certains d'entre eux ont reconnu leur langue.

Mais 1 Corinthiens en parle en termes de, quand il est dit qu'il parle des mystères à Dieu, il semble que cela pourrait aussi être autre chose. Je ne suis donc pas sûr de ce que j'en pense, mais je ne pense certainement pas que nous puissions le cerner et dire que c'est ce que sont les langues et à quoi elles ressemblent toujours. Mais encore une fois, je pense que l'essentiel est que les églises se demandent ce qu'elles font, sur quoi elles mettent l'accent et quelle est la fonction des langues.

Encore une fois, il est intéressant de constater que lorsque l'Église se réunit, ce sur quoi certaines personnes insistent est précisément ce sur quoi Paul dit qu'il devrait être minimisé. Autrement dit, ce qui doit être souligné lorsque l'Église se rassemble,

c'est la construction du corps entier de Christ, et non ce qui me profite ou montre que j'ai l'Esprit ou quelque chose comme ça. Bonnes questions.

Il y a quelques choses que je suggérerais également à propos de ce texte : il est intéressant de noter qu'en raison de ce contexte, il ne semble pas que Paul nous donne quoi que ce soit qui se rapproche d'une liste complète des dons, de tous les dons. Je pense qu'il donne simplement une liste représentative juste pour montrer aux Corinthiens qu'il existe une variété de manières par lesquelles l'Esprit se manifeste au sein de l'Église. En fait, lorsque vous ajoutez cela, le Nouveau Testament ne parle des dons spirituels qu'à quelques endroits seulement.

Il y a une autre section dans Éphésiens chapitre 4. Il y a une autre section dans Romains chapitre 12. Nous avons déjà regardé Romains mais nous n'avons pas passé de temps dans le chapitre 12, où d'autres dons sont mentionnés. Certains d'entre eux chevauchent cette liste ici dans 1 Corinthiens 12.

D'autres dons mentionnés dans ces passages s'ajoutent. Mais même lorsque vous les additionnez tous, je ne pense pas que ce soit l'intention d'un auteur du Nouveau Testament de dire qu'il s'agit d'une liste complète de tous les dons. En fait, je suis convaincu que Paul aurait pensé que la manière dont le Saint-Esprit peut agir est tout simplement trop diversifiée pour pouvoir la résumer à une simple liste de dons.

Donc, Paul dit simplement : voici un exemple des différentes façons dont l'Esprit se manifeste, au lieu de vous donner une liste exhaustive. Pour moi, c'est important parce que quand j'étais jeune, peut-être que certains d'entre vous ont fait ça. Encore une fois, je deviens un peu pastoral maintenant, mais j'ai passé un de ces tests d'inventaire des dons spirituels, où vous répondez à toutes ces questions et vous honorez deux d'entre eux avec leur statut d'élite spirituelle.

Au lieu de cela, il veut leur montrer que le Saint-Esprit ne peut se limiter à un seul don. Tous les dons montrent également l'Esprit, et il ne leur donne qu'un exemple de liste. Il y a donc probablement beaucoup de variété dans la façon dont nous abordons les dons spirituels, comment nous les déterminons, si nous avons plus d'un don, si certains dons peuvent se développer, et si nous pouvons changer de dons, etc.

Paul ne répond pas à ces questions, et il existe des divergences d'opinions dans ces domaines. Mais l'essentiel, cependant, dans 1 Corinthiens, est de nous assurer que nous les utilisons de manière à construire immédiatement le corps de Christ, l'Église lorsqu'elle se rassemble pour l'adoration. Il n'y a pas de place pour promouvoir notre propre expérience spirituelle ou pour mettre l'accent sur notre propre statut spirituel ou social en vertu du don ou de la position que nous occupons dans l'Église.

Paul déclare immédiatement cela hors des limites. Cela dit, qu'en est-il du chapitre 13 qui est un peu jeté au milieu, ce fameux chapitre d'amour ? Encore une fois, je ne lirai pas tout, mais cela commence, si je parle, je veux dire, il est clair que Paul fait le lien avec sa discussion sur les cadeaux parce qu'il parle de cadeaux. Il ne parle pas seulement d'amour au chapitre 13.

Il commence par dire que si je parle dans les langues des mortels et des anges, mais que je n'ai pas d'amour, je suis un gong bruyant ou une cymbale retentissante. Et si j'ai des pouvoirs prophétiques et si je comprends tous les mystères, et si j'ai toute connaissance, et si j'ai toute foi, au point de déplacer des montagnes, mais que je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Si je donne tous mes biens et remets mon corps pour me vanter, mais que je n'ai pas d'amour, je ne gagne rien.

L'amour est patient, l'amour est gentil, l'amour n'est ni envieux, ni vantard, ni arrogant. Ce n'est pas impoli, cela n'insiste pas sur sa propre voie. Il n'est ni irritable ni plein de ressentiment, il ne se réjouit pas du mal, mais se réjouit de la vérité.

Il supporte tout, croit tout, espère tout, supporte tout. L'amour ne finit jamais, mais remarquez maintenant que Paul va revenir aux dons spirituels. Mais quant aux prophéties, elles auront une fin.

Quant aux langues, elles cesseront. Quant à la connaissance, elle aura une fin. Car nous savons en partie, nous prophétisons en partie, quand le parfait viendra, le partiel prendra fin.

Mais ensuite il termine en disant, et maintenant la foi, l'espérance et l'amour demeurent, ces trois éléments, et le plus grand d'entre eux est l'amour. Maintenant, quelques questions auxquelles répondre. Tout d'abord, pourquoi Paul choisit-il l'amour, nous nous demanderons dans un instant pourquoi ce chapitre sur l'amour ici même, mais pourquoi Paul désigne-t-il l'amour comme le plus grand de ces dons ? Je veux dire, quoi, dit-il, l'espoir, il existe maintenant l'espoir, la foi et l'amour, le plus grand c'est l'amour.

Eh bien, je veux dire, la foi en Jésus-Christ n'est-elle pas importante ? Ou espérer, exprimant mon attente de l'accomplissement de toutes les promesses de salut de Dieu, que nous entrerons un jour dans le futur ? C'est certainement important. Pourquoi pensez-vous qu'il isole l'amour à ce stade ? D'accord, alors l'amour, l'amour pourrait être l'expression de la manifestation visible. Si quelqu'un a vraiment la foi et l'espérance, il se manifestera dans l'amour.

Je dirais qu'idéalement, si vous avez cet amour dont il parle, cela ne signifie pas nécessairement que vous n'avez pas besoin de parler en langues, tout cela par sagesse et tout cela, vous n'en avez pas besoin, parce que vous sachez que cet amour, vous savez, Jésus et tout cela est assez vrai, vous n'avez pas besoin, vous

savez, de l'exprimer dans une autre langue que les gens ne comprendraient pas. Bon ok. Très bien, ainsi sera l'amour, encore une fois, s'ils agissent par amour, alors cela sera évident et visible.

Vous le verrez dans leurs œuvres. Oui, à part ces cadeaux. OK bien.

Bien, je me le demande, et je ne cherche pas une réponse particulière. Je pense que tout va bien. Je me demande aussi si, lorsque vous regardez ces trois choses, et cela m'a toujours intrigué, pourquoi Paul insisterait-il, quand vous regardez ces trois choses, c'est l'amour qui est le personnage que nous pouvons le plus, parmi ces trois, c'est par aimer que nous devons refléter le caractère de Dieu.

Il n'est jamais dit que Dieu croit ou que Dieu espère et attend, mais il aime et Dieu est amour. Donc, je me demande si une partie est liée à l'amour, parmi ces trois-là, c'est l'amour que Dieu lui-même reflète et fait. Et c'est en aimant, non pas tant en croyant et en espérant, mais en aimant, que nous reflétons le caractère de Dieu et ses attributs d'amour ainsi que son activité d'amour.

OK, ouais, c'est vrai. Ouais, ça pourrait l'être aussi. Oui, certes, nous n'aurons plus à espérer le paradis parce que nous y participerons, mais l'amour restera quand même.

Ouais, rien ne dit que nous allons arrêter d'aimer une fois arrivés au paradis. Bien, ouais. Serait-ce un écho de Jésus disant le plus grand commandement ? Bien sûr, cela pourrait aussi refléter le commandement de Jésus selon lequel le plus grand commandement est que vous aimerez le Seigneur votre Dieu et votre prochain vous-mêmes.

C'est peut-être une façon de procéder exactement comme il faut. Pourquoi le chapitre 13 est-il ici ? Encore une fois, surtout depuis le chapitre 12, si le chapitre 13 manquait, vous pourriez passer très naturellement de la transition du chapitre 12 au chapitre 14. Pourquoi le chapitre 13 est-il ici ? Je veux dire, nous savons tous que c'est une question d'amour.

Comme je l'ai dit, il a cette qualité poétique qui lui permet d'être retiré de son environnement contextuel et de ses amarres et de l'utiliser dans différents contextes, comme les mariages, et cetera. Mais dans son contexte littéraire, que fait ici le chapitre 13 au milieu de cette discussion ? Encore une fois, au chapitre 13, Paul mentionne les langues et la prophétie, il y a donc évidemment un lien. Mais qu'est-ce que c'est ? Pourquoi se lance-t-il à ce point dans ce genre de prose exaltée ou de texte presque poétique, exaltant les vertus de l'amour ? Pourquoi ici ? Ici, décomposons-le.

Au final, as-tu besoin de tout ça ? N'oubliez pas que l'amour est le plus grand commandement. Donc, il ramène en quelque sorte cela, que si vous avez ce véritable amour, je pense que vous n'avez pas besoin de tout cela. Et encore une fois, essayer de ramener cela à la réalité, si vous voulez.

D'ACCORD. Et revenir à la réalité ne reviendrait donc pas à utiliser ces dons, comme le faisaient les Corinthiens, pour se vanter de leur statut. En d'autres termes, pensez encore une fois à sa description de l'amour au chapitre 13.

Quand il dit : l'amour est patient, l'amour est bon, il n'est ni vantard, ni arrogant, ni grossier, il n'insiste pas à sa manière, et cetera, et cetera. Il supporte tout, croit tout, espère tout, supporte tout. Je pense que ce que Paul dit, c'est que si vous incarnez ce genre d'amour, alors vous n'utiliserez pas vos dons pour vous vanter de votre statut spirituel.

Au lieu de cela, si vous avez le genre d'amour décrit au chapitre 13, cela se manifestera dans l'utilisation de vos dons pour l'édification du corps entier de Christ, et pas seulement de vous-même. Donc, je pense que ce chapitre est tout à fait pertinent par rapport à ce que fait Paul. Et encore une fois, s'ils illustrent le genre d'amour décrit au chapitre 13, alors ils ne se vanteront pas de leur statut spirituel, de leurs dons ou de leur statut social.

Au lieu de cela, ils rechercheront uniquement les cadeaux. S'ils ont vraiment de l'amour, le véritable amour est décrit au chapitre 13, alors ils rechercheront les dons qui concernent tout le corps de Christ. Ils se soucieront de l'édification de l'Église entière et pas seulement de ce qui leur profite.

Donc, chapitre 13, je pense que nous avons raté quelque chose. Encore une fois, comme je l'ai dit, ce n'est pas une erreur de retirer le chapitre 13 et de l'utiliser dans d'autres contextes concernant l'amour. Mais en fin de compte, nous devons nous rappeler pourquoi Paul l'a mis ici.

Cela a à voir avec ce genre d'amour, alors ils utiliseront les dons de manière appropriée dans l'église pour l'édification du corps de Christ, et non pour se vanter de leur statut d'élite spirituelle et de choses de ce genre. D'accord. Avez-vous d'autres questions sur 12 à 14 ? Encore une fois, Paul ne nous dit pas tout ce qu'il y a à savoir sur les dons spirituels, combien il y en a, comment les trouver ou comment découvrir votre don.

Ces questions ne l'intéressent pas. Il aborde un problème très spécifique et ne communique que les informations nécessaires pour résoudre ce problème. Et c'est probablement pour cela que vous ne trouvez pas ce problème mentionné dans d'autres lettres de Paul parce que ce n'était pas vraiment un problème.

Cela semblait avoir été le cas dans l'église corinthienne, mais probablement dans la plupart des autres églises, ce n'était pas un gros problème. Donc, il n'en dit jamais grand-chose. Il semblerait étrange que s'il s'agissait d'une pratique, je veux dire, je peux comprendre quelque chose comme le chant qui s'est produit dans une autre religion et qui est ensuite entré dans le christianisme et il est toujours approprié d'adorer, mais c'est quelque chose qu'ils prétendent être en train de venir extérieurement de Dieu.

Il semble avoir en quelque sorte migré d'une autre religion. Ouais. Je ne sais pas si je veux dire que le christianisme l'a emprunté à d'autres religions.

C'est simplement ce que soulignent les autres religions. Tout comme d'autres religions mettent l'accent sur le chant et la louange, cela ne signifie pas nécessairement que le christianisme les leur a empruntés. Cela signifie simplement qu'il s'agissait d'un domaine de similitude.

Et donc, tout ce que je dis, c'est que les autres christianismes n'ont peut-être pas emprunté les langues d'une autre religion. C'est simplement un domaine de similitude qui pourrait être à l'origine du problème. Si certains Corinthiens appartenaient à des religions dans lesquelles le type de discours extatique était associé à leur statut d'élite, ils auraient peut-être transmis cela au christianisme, qui présentait un phénomène similaire.

Et donc, c'est un très bon point. Oui, je ne veux pas dire que le christianisme a emprunté le langage à d'autres religions. Ils ont peut-être simplement eu un phénomène similaire.

Certains Corinthiens transposaient peut-être alors ce qu'ils avaient appris dans certains contextes religieux dans leur utilisation des langues dans le contexte chrétien. C'est un bon point. Se pourrait-il que les autres religions aient davantage évoqué la fierté et l'arrogance qu'elles apportaient aux dons spirituels plutôt que les dons spirituels eux-mêmes ? L'accent est mis davantage sur le fait que d'autres religions avaient le même type de problème : vous vouliez vous exalter en disant : j'avais toutes ces choses dans cette religion.

Et c'est ce qu'il condamne dans d'autres religions où il aurait pu s'agir d'un don spirituel. Bien sûr, oui, tu as raison. La plupart des choses que Paul condamne dans Corinthiens sont ce qui semble provenir de la culture corinthienne laïque, soit simplement de leur culture politique, de leur contexte culturel historique ou de leur contexte religieux, qui a maintenant infiltré l'Église.

Un érudit bien connu du Nouveau Testament a écrit un livre intitulé *Après que Paul ait quitté Corinthe*. Et c'était en quelque sorte sa thèse, selon laquelle après que Paul ait établi son église, comme nous l'avons lu dans Actes 18 après avoir quitté

Corinthe, tous ces problèmes venus de Corinthe laïque, de leurs religions, de leur contexte politique, et cetera, ont maintenant commencé à s'infiltrer. dans l'Église et causant tous ces problèmes, en particulier des problèmes liés au statut, à la classe et aux distinctions sociales au sein des religions et dans d'autres secteurs de la vie corinthienne. Bien.

Chapitre 15. Le chapitre 15 est probablement le traitement le plus long et le plus soutenu de Paul ou de tout auteur du Nouveau Testament sur le thème de la résurrection, où Paul commence par discuter de la résurrection de Jésus, du fait que Jésus est ressuscité, et il relie cela à une partie. Cela fait partie de l'enseignement des premiers apôtres qui a été transmis dans l'Église primitive. Donc, dit Paul, je vous ai transmis ce qui m'a été transmis, ce qui est souvent un langage technique de transmission d'une tradition.

Et cela tient en partie au fait que Jésus est mort, qu'il a été enterré et qu'il est également ressuscité. Et puis après cela, dans le reste du chapitre 15, Paul se lance dans une discussion plus détaillée de la résurrection en général, de la validité de la compréhension d'une résurrection physique en général. Donc, ce qui est intéressant, c'est que le chapitre 15 semble être une défense de Paul en faveur d'une résurrection corporelle physique, et non principalement de Jésus-Christ, même si c'est important, c'est en quelque sorte au centre du problème.

Mais il plaide également en faveur de notre résurrection, du fait qu'il doit y avoir une résurrection physique à la fin de l'histoire. Et nous verrons pourquoi c'est important, mais réfléchissons-y à nouveau un instant. Mais pourquoi Paul aurait-il besoin d'aborder ce problème ? Je veux dire, est-ce que Paul vient de s'arrêter, eh bien, je n'ai rien dit sur la résurrection du Christ.

Nous sommes en quelque sorte sortis du sujet en ce qui concerne les cadeaux et autres choses. Je ferais mieux de revenir au Christ donc je parlerai de sa résurrection. Pourquoi pensez-vous que Paul a dû aborder ce problème ? Parce que d'après ce que nous avons vu jusqu'à présent, chaque chapitre semble aborder un problème spécifique dans l'Église corinthienne.

Pourquoi pensez-vous maintenant que Paul devait aborder la question d'une résurrection physique ? Des suppositions ? Qu'est-ce qui pourrait indiquer une tendance peut-être même semblable à l'influence platonicienne d'idées charnelles réparatrices et spirituelles et la restaurer en quelque sorte comme une bataille charnelle ? D'accord. Alors peut-être que ce genre de pensée platonicienne sur la distinction entre le physique et le spirituel avait, à un certain niveau, infiltré l'Église corinthienne. Et peut-être, en combinaison avec d'autres caractéristiques, qui ont maintenant conduit à nier, non pas tant une résurrection, mais une résurrection physique, que la résurrection appropriée sera spirituelle et non physique à cause de

ce genre de résurrection platonicienne. tapez en pensant que le physique n'est pas important.

La vraie réalité est ce qui est spirituel. Je pense que tu as raison. Notez également qu'avec le chapitre 15, vous n'avez pas vraiment de rupture avec le chapitre 14.

Fait intéressant, en d'autres termes, vous n'avez pas maintenant le chapitre 15 concernant la résurrection. Ainsi, vous avez eu tantôt à propos de ces choses dont vous m'avez écrit, tantôt à propos de ceci, tantôt à propos de la viande offerte aux idoles, maintenant à propos des dons spirituels. Et maintenant, c'est absent.

Il vient de se lancer, maintenant je voudrais vous rappeler la bonne nouvelle que j'ai annoncée, que vous avez reçue à votre tour, dans laquelle vous aussi vous situez. Et puis il continue et se lance dans une discussion qui n'est pas tant une défense ou une excuse, mais un rappel de la résurrection de Jésus et de son importance. Je me demande aussi si ce type de pensée dualiste aurait également été reflété en suivant de près les chapitres 12 et 14, le fait que certains d'entre eux pensaient qu'ils étaient arrivés spirituellement et appartenaient à un statut d'élite spirituelle signifiait qu'il y avait pas besoin de quoi que ce soit d'autre, de résurrection physique.

Donc, encore une fois, l'idée selon laquelle certains dons démontraient qu'ils sont un statut d'élite spirituelle, l'implication était donc qu'il n'y avait pas besoin d'une résurrection physique, que je suis arrivé spirituellement. Tout ce dont j'ai besoin c'est d'une résurrection spirituelle, maintenant ou dans le futur, peut-être. Et donc maintenant, Paul, en abordant cette pensée, encore une fois, ainsi que ce dualisme de type platonicien, doit maintenant leur rappeler et argumenter sur la nécessité non seulement d'une résurrection, mais d'une résurrection physique sous une forme corporelle, et pas seulement d'une résurrection spirituelle.

Et ce que Paul fera, fondamentalement, au chapitre 15, il le fera, il y aura plus que cela, mais il argumentera seulement sur deux choses clés. Premièrement, dit-il aux Corinthiens, si vous niez une résurrection physique, alors vous niez que Christ est physiquement ressuscité des morts. Et cela a de graves implications.

Paul dira, si c'est vrai, alors votre foi est vaine. Et j'aime dire aux gens que si quelqu'un pouvait me prouver sans l'ombre d'un doute que Jésus-Christ n'est pas ressuscité des morts, je serais l'un des premiers à abandonner mon christianisme. Et c'est essentiellement ce que dit Paul.

Si Jésus ne vous a pas ressuscité des morts, vous êtes toujours dans vos péchés. Vous êtes toujours mort dans vos péchés. Vous n'avez aucun espoir.

Le christianisme est un faux sans la résurrection physique de Jésus-Christ. C'est donc la première chose qu'il dit. En niant la résurrection physique, les Corinthiens doivent également nier la résurrection du Christ.

Et cela a de sérieuses implications pour leur foi. Mais la deuxième chose qu'il soutient est que pour que le dernier ennemi soit vaincu, la résurrection physique doit avoir lieu. Et ce dernier ennemi, c'est la mort.

Paul précise donc clairement que le dernier ennemi à vaincre est la mort. Et si l'on veut vaincre la mort, cela nécessite non seulement une résurrection spirituelle, mais aussi physique. Et je pense que la réflexion sur ce passage peut nous aider, parfois, à repenser et à remettre en question certaines de nos conceptions de ce que nous pensons être chrétien et de notre espérance future.

Il est intéressant de noter que Paul est clair sur le fait que notre salut et notre espérance future contiennent un élément physique et terrestre. Au risque d'être compris, je dis aux gens, je ne sais pas pour vous, mais je ne vais pas au paradis. Et j'espère que vous ne l'êtes pas non plus.

Quand je lis 1 Corinthiens 15, ma destinée ultime n'est pas une existence céleste flottant dans les nuages et jouant de la harpe. Je veux dire, comme c'est ennuyeux. Quelle existence ennuyeuse, si c'est à cela que ressemble le paradis.

Mais Paul est convaincu, à partir du chapitre 1 de Genèse, sur la création de l'humanité, que Dieu nous a créés pour vivre et exister en tant qu'êtres physiques sur la terre physique. Et ainsi, Paul, encore une fois, envisage naturellement que notre existence ultime n'est pas la partie immatérielle échappant au corps physique. C'était une idée gnostique de type platonicien.

Mais notre salut ne consiste pas seulement à sauver nos âmes ; une partie du jargon que nous utilisons souvent dans le christianisme consiste à sauver nos âmes. Il ne s'agit pas seulement de sauver mon esprit ou mon âme, mais aussi mon corps. Par conséquent, Paul plaide en faveur de la résurrection physique comme élément nécessaire de notre salut.

Et comme nous le verrons lorsque nous arriverons à l'Apocalypse, c'est intéressant. Les deux derniers chapitres de l'Apocalypse nous font finir non pas au ciel, mais sur une nouvelle terre. Je pense donc que le chapitre 15 nous met au défi de repenser notre compréhension de l'existence chrétienne et de ce que cela signifie pour aujourd'hui et dans le futur.

L'intention de Dieu pour nous a toujours été une existence physique et corporelle. Oui, ce sera une existence très différente, dépouillée de tous les effets du péché et

de la mort, mais ce sera néanmoins une existence corporelle physique. Et Paul est convaincu que c'est le cas et il le défend dans 1 Corinthiens chapitre 15.

Très bien, quel est le thème de 1 Corinthiens ? Et c'est toujours dangereux. Je ne sais pas. Je ne devrais pas dire dangereux.

Parfois, il n'est pas nécessaire de résumer un livre à un seul thème. Il n'y a aucune raison pour qu'un livre ne puisse pas avoir plus d'un thème ou que l'auteur essaie d'accomplir plus d'une chose en même temps. Mais si je pouvais, je pensais que le thème principal était l'unité de l'Église, car un certain nombre de problèmes dans les Corinthiens proviennent de la désunion, de cette idée de classes sociales et de cet élitisme qui provoque la division au sein de l'Église.

Mais maintenant, je pense que je suis plus convaincu que le thème principal est probablement la pureté de l'Église au milieu d'une culture laïque. Tous les problèmes dans Corinthiens semblent provenir du fait que les valeurs, les attitudes et la moralité de la culture corinthienne laïque s'infiltrèrent dans l'Église. Et c'est ce qui a fait apparaître bon nombre de ces problèmes.

La réponse constante de Paul, où il compare souvent l'Église à un temple et au peuple de Dieu de l'Ancien Testament à Corinthe, est que l'Église recherche la pureté. Et rester purs au milieu de la culture laïque dans laquelle ils vivent. Donc, je pense que si je devais choisir un thème pour les Corinthiens, ce serait la pureté de l'Église au milieu de la culture païenne dans laquelle elle se trouve.

Et encore une fois, tous les problèmes semblent provenir du fait de permettre à cela de s'infiltrer dans l'Église. Très bien, je te verrai mercredi pour un examen. Non, c'est un autre cours.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson, dans son cours d'histoire et de littérature du Nouveau Testament, leçon 17 sur 1 Corinthiens et les dons spirituels.